



Syndicat CNT PTT 78

COUP DE GRIFFE

N°12

JANVIER 2017



SCOOP : QUAND CERTAINS DECOUVRENT QU'IL Y A UN MANQUE D'EFFECTIFS DANS LES ETABLISSEMENTS... SANS BLAGUE !!

A l'automne 2016 un syndicat, la CFDT, découvre qu'il y a dans les Yvelines une « ...**situation critique du département en termes d'effectifs...** ». Pour celles et ceux qui travaillent quotidiennement dans les services, qui portent chaque jour la sacoche, cette révélation suscite un vaste éclat de rire. Car chacun, chacune connaît les conséquences des réorganisations permanentes qui chaque année suppriment des dizaines d'emplois en liquidant de nombreuses tournées. Ces réorganisations que certains syndicats valident en signant tous les accords sans se soucier des conséquences.. Et ceux qui bossent sur le terrain, qui ne sont pas enfermés dans un bureau, savent que chaque semaine des conseils de discipline multiplient les sanctions, les licenciements, nouveau moyen d'évacuer les surnombres jaillis des réorganisations.

Mais ce n'est pas tout, la Direction « ...**peine à recruter...** ». Et personne ne s'interroge : pourquoi alors qu'il y a des millions de chômeurs la Poste ne parvient pas à attirer des candidats-es ? Tout simplement parce que la politique suivie depuis des années par le Siège, et acceptée par les syndicats qui signent tous les accords lors des réorganisations, a eu comme conséquence une dévalorisation du métier de facteur. Une preuve, ce phénomène est national. Ainsi le syndicat CNT Poste du Val d'Oise a sorti en Décembre 2016 un tract sur cette question car la DSCC du 95 ne parvient plus à recruter 5 facteurs par mois, et les explications sont simples. Nous reproduisons ici des extraits de ce tract.

Précarisé, robotisé, pressurisé, sous-formé, réorganisé, délocalisé, objectivé,
Le métier de facteur a été ventilé façon puzzle !!!

Si dans une époque bien ancienne facteur était un métier populaire, ce n'est plus le cas aujourd'hui mais cela les technocrates recroquevillés dans des bureaux bien chauffés ne peuvent et ne veulent pas le voir, ils sont comme les politiciens, coupés des réalités. Car la politique conduite par les dirigeants de la Poste depuis plus de 10 ans donne sur le terrain une réalité catastrophique, sur tous les plans :

- **Des formations à un CAP ? Et on envoie des candidats reçus à la case Pôle Emploi.**
- **Une formation initiale de base qui était de 3 semaines, avec des cours pratiques et théoriques, réduite à une doublure ultra sommaire, 2 ou 3 jours et hop sur le vélo, et vogue la galère.**
- **Des réorganisations permanentes qui créent des tensions, de l'insécurité sociale, du stress, de la souffrance au travail, des suicides ou des tentatives de suicides, parfois sur le lieu même du travail.**
- **Des dépassements d'horaires fréquents, souvent non payés.**
- **Un salaire pour les débutants qui reste proche du SMIC.**
- **Un emploi qui n'est plus garanti.**
- **Des pressions incessantes de la part d'une partie de l'encadrement, avec le recours quotidien aux conseils de discipline pour licencier les agents en surnombre à la suite des réorganisations.**
- **De nombreuses personnes en burn-out à la suite d'un management destructeur.**

**Pour nous contacter : CNT PTT RP 78 33 rue des Vignoles 75020 PARIS.
Tél : 06-44-07-66-78 Courriel : fede.ptt@cnt-f.org / <http://www.cnt-f.org/fedeptt/>**

Alors le chant des sirènes de la Direction se fracasse sur le mur des réalités !!!

Si les candidats au métier de facteur ne se bousculent pas au portillon c'est uniquement parce que les dirigeants de la Poste ont déconsidéré ce métier par une politique de course au profit qui a liquidé le service public. Le bouche à oreille fait le reste. Précaire pour précaire autant choisir une boîte qui respecte les horaires de travail, qui assure une formation de qualité, qui embauche les titulaires d'un CAP, qui garantit un job sur un poste précis sans être menacé de changer de position à chaque réorganisation et qui sur le plan salaire est plus avantageux. C'est sans doute rare, mais à la Poste, même en rêve...

La revalorisation du métier passe par l'arrêt des réorganisations, des augmentations salariales, une formation initiale digne de ce nom, l'embauche des agents qui ont passé avec succès le CAP, l'arrêt des pressions, l'abandon des objectifs individuels, la prise en compte des missions de service public.

Dans les Yvelines comme ailleurs seule une riposte collective permettra de sortir du recours à des emplois précaires et c'est la condition pour retrouver une qualité de service qui implique formation, emplois stables, reconnaissance.

Notre syndicat est disponible pour lutter dans l'unité avec les syndicats qui résistent car nous ne pouvons pas agir avec ceux qui font le grand écart en cautionnant d'un côté les réorganisations et en pleurant de l'autre qu'il y a un manque d'effectifs.

DOCUMENT CLASSE CONFIDENTIEL : COMMENT LA POSTE ENTRAVE LE FONCTIONNEMENT DES C.H.S.C.T. ET S'OPPOSE AUX EXPERTISES...

Fin Octobre 2013 le journal L'Humanité a publié une note interne de la Poste datée de 2014, note qui développe une méthodologie pour contester les expertises lorsque, lors d'une réorganisation, des syndicats et le personnel en demandent la mise en place. Ainsi les dirigeants de la Poste fournissent aux directions locales un argumentaire pour contrer la proposition d'expertise. Voici ce que les grands manitous suggèrent :

- **Dire que le coût des expertises est trop élevé.**
- **Dire que le nombre de journées d'interventions des experts sur le site est excessif.**
- **Encouragement à contester le montant des devis présentés par les cabinets d'experts.**
- **Chaque DSCC est invitée à « analyser la qualité du rapport » pour voir s'il ne contient pas des « ... préjugés et un postulat défavorables à l'employeur... ».**

Face à cette agression idéologique de la Poste contre les prérogatives des CHSCT plusieurs cabinets d'experts ont dénoncé les pressions faites sur les agents comme « ...à cause de l'expertise vous n'aurez pas votre prime à Noël... ».

Ce qui est en jeu c'est que des experts indépendants révèlent que les chiffres fournis par l'outil Méthod pour calculer la tournée des facteurs n'ont aucun rapport avec le temps réel passé sur le terrain.

De la publication de cette note nous pouvons en déduire que les dirigeants de la Poste sont en guerre contre l'emploi et que tous les moyens sont bons pour restructurer, délocaliser, dégrader les conditions de travail. Côté face ils prônent le dialogue social, côté pile pressions, intimidations. Alors quand des syndicats s'opposent à une expertise nous savons désormais quels intérêts ils servent : ceux de la Direction.

Ceci confirme les analyses de la CNT : aucune confiance dans les belles paroles des directions, elles dissimulent leurs vrais objectifs : toujours moins d'emplois pour plus de profit !!!

